Point de vue des adolescents et des parents sur la confidentialité dans le cadre d'une divulgation de violence dans les fréquentations par un adolescent

EN QUOI CONSISTE CETTE RECHERCHE?

La violence dans les fréquentations chez les adolescents peut inclure un large éventail de comportements malsains, y compris la violence physique, sexuelle et psychologique, qui peuvent avoir un impact significatif sur le bien-être des jeunes. Les lignes directrices sur les meilleures pratiques en matière de soins de santé suggèrent de dépister la violence dans les fréquentations dans le cadre des soins de routine aux adolescents. Si un jeune révèle être victime de violence dans les fréquentations, le professionnel de santé doit décider de la meilleure façon de le soutenir, ce qui peut inclure l'implication d'un parent. Ainsi, en dehors des exigences de signalement obligatoire (qui ne couvrent généralement que les violences sexuelles et physiques), le professionnel de santé doit peser l'importance de préserver la confidentialité et l'autonomie du patient, avec l'avantage potentiel de notifier un parent pouvant fournir un soutien approprié.

Cette étude a examiné le point de vue des adolescents et des parents sur l'opportunité pour un professionnel de la santé d'informer les parents dans le cadre d'une divulgation de violence dans les fréquentations par un adolescent

CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR :

- Dans cette étude, la plupart des adolescents et des parents ont jugé acceptable d'avertir les parents dans le cadre d'une divulgation hypothétique de violence dans les fréquentations par un adolescent.
- Les adolescents et les parents étaient les plus susceptibles de trouver acceptable d'aviser les parents dans le cadre d'une divulgation de violence physique dans une relation.
- Certains jeunes étaient moins susceptibles de trouver acceptable la notification des parents, notamment les jeunes ayant déjà eu des relations sexuelles, ceux ayant été victimes de violence dans les fréquentations et ceux fréquentant actuellement quelqu'un.

QU'ONT FAIT LES CHERCHEURS?

Le personnel a recueilli des données dans les services d'urgence de deux hôpitaux du Midwest américain. Les adolescents anglophones (âgés de 14 à 18 ans) et leurs parents s'étant présentés aux urgences étaient admissibles à la participation; ils étaient exclus de la participation si leur plainte principale était une agression sexuelle, des problèmes psychiatriques ou une déficience significative qui aurait empêché leur participation (par exemple, une maladie grave). 245 jeunes ont été approchés pour l'étude et 203 ont accepté de participer. 150 ont participé avec leur parent et 53 ont participé sans parent. Les adolescents et les parents ont rempli un questionnaire. Les adolescents ont répondu à des questions sur leurs facteurs démographiques, leur situation amoureuse actuelle, leurs antécédents en matière de violence dans les fréquentations et leur activité sexuelle antérieure. Les parents ont répondu à des questions sur leurs facteurs démographiques et leurs propres antécédents en matière de violence conjugale. Les adolescents et les parents ont répondu à sept questions visant à évaluer l'acceptabilité de la notification des parents dans le cadre d'une divulgation hypothétique de violence dans les fréquentations. Pour les adolescents, la question était la suivante : « Si je dis à mon médecin que mon partenaire (comme un petit ami ou une petite amie) a déjà [comportement], est-il acceptable que le médecin le dise à mes parents? » (La formulation a été révisée pour l'enquête auprès des parents.) Les questions comprenaient des descriptions de violences physiques, sexuelles, psychologiques et cybernétiques, ainsi que des comportements de contrôle, de coercition reproductive (p. ex., pression pour ne pas utiliser de préservatif) et d'insécurité.

PREVNet

QU'ONT TROUVÉ LES CHERCHEURS?

Pour tous les types de violence dans les fréquentations, la majorité des adolescents et des parents ont trouvé que la notification aux parents était acceptable dans le cadre d'une divulgation au professionnel de la santé. La proportion d'adolescents étant d'accord pour dire que c'était acceptable allait de 63 % (pour la violence psychologique) à 80 % (pour la violence physique). Pour tous les types de violence, une plus grande proportion de parents étaient d'accord pour dire qu'il était acceptable d'aviser les parents, soit de 85 à 89 %; comme pour les adolescents, l'accord le plus élevé concernait la violence physique.

La proportion d'adolescents trouvant acceptable de prévenir les parents dans le cadre d'une divulgation de violence dans les fréquentations était plus faible chez les adolescents ayant déjà eu des relations sexuelles, ayant été victimes de violence dans les fréquentations et fréquentant actuellement quelqu'un.

COMMENT UTILISER CETTE RECHERCHE?

Les organismes de santé, ainsi que d'autres organisations travaillant avec les jeunes, peuvent utiliser cette recherche pour élaborer des lignes directrices sur le soutien à apporter aux jeunes après une divulgation de violence dans les fréquentations. L'implication d'un parent peut être un moyen efficace et acceptable de s'assurer que ces jeunes obtiennent le soutien dont ils ont besoin. Cependant, certains jeunes peuvent trouver cette perspective inconfortable ou inutile pour un grand nombre de raisons. Les professionnels de la santé devraient être en mesure de communiquer clairement avec les jeunes sur la meilleure façon d'impliquer les parents, et de fournir aux parents les ressources dont ils ont besoin pour soutenir efficacement et sans jugement leur jeune.

À PROPOS DES CHERCHEURS :

Jennifer N. Wiebelhaus, M.D., Department of Pediatrics, Children's Mercy, Kansas City, Missouri
Melissa K. Miller, M.D., Division of Emergency Medicine, Children's Mercy, Kansas City, Missouri
Ashley K. Sherman, M.A., Health Service and Outcomes Research, Children's Mercy, Kansas City, Missouri
Michelle L. Pickett, M.D., M.S., Department of Pediatrics, Medical College of Wisconsin, Milwaukee, Wisconsin
Jami Jackson, D.O., M.P.H., Division of Emergency Medicine, Children's Mercy, Kansas City, Missouri
Kimberly A. Randell, M.D., M.Sc., Division of Emergency Medicine, Children's Mercy, Kansas City, Missouri

MOTS CLÉS :

violence dans les fréquentations chez les adoles-cents; relations parents-enfants

RÉFÉRENCE COMPLÈTE :

Wiebelhaus, J. N., Miller, M. K., Sherman, A. K., Pickett, M. L., Jackson, J., & Randell, K. A. (2021). Adolescent and parent perspectives on confidentiality after adolescent relationship abuse disclosure. Journal of Adolescent Health, 69(2), 242-247.

©PREVNet 2021